

## Tennis : la fac de Poitiers sur le toit de l'Europe



L'Université de Poitiers, championne d'Europe 2011 de tennis en Suisse : Maxime Quinqueneau, Lova Randriamapandry, Daniel Marchal (entraîneur), Quentin Jonot et Thibault Berland.

### **A Saint-Gall en Suisse, les tennismen de l'Université de Poitiers sont devenus champions d'Europe en battant les Russes de Moscou en finale. Un exploit.**

Historique ! Championne de France au mois d'avril, l'équipe de tennis de l'Université de Poitiers a réussi le doublé en décrochant le titre européen samedi à Saint-Gall en Suisse. En finale, elle a dominé son homologue de Moscou, deux victoires à 0.

Ce groupe de joueurs, « qui forment une belle équipe sur le terrain mais aussi en dehors » selon le coach Daniel Marchal, a réalisé un tournoi parfait alors que les Polonais et les Russes, avec des éléments classés à l'ATP, leur étaient théoriquement supérieurs.

Echanges avec l'entraîneur et les deux leaders made in Vienne, Maxime Quinqueneau et Thibault Berland, qui ont débuté au filet à Mirebeau et à Lusignan, de retour sur le campus.

Daniel Marchal, que ressent l'entraîneur après un tel exploit ?

« Je ne me lasse pas, j'éprouve toujours autant de plaisir. Lors du match d'ouverture contre l'Allemagne, Thibault a ramené le premier point : ce qui a libéré tout le monde. Tous les garçons ont joué ensuite au-dessus de leur niveau. Et ce sont de vrais étudiants, pas des mercenaires, les quatre étant passés dans l'année supérieure au niveau universitaire. »

Thibault Berland, vous vous attendiez à remporter le trophée ?

« Honnêtement, on visait le podium mais on savait que les Polonais seraient redoutables et en demi-finale face à Poznan, on s'est qualifiés au super tie-break du double <sup>(1)</sup>. Au fil des matches, on ressentait toujours un peu plus de stress mais on se disait que ce ne serait pas grave de perdre. L'ambiance était vraiment énorme. On n'a pas eu droit à la Marseillaise mais j'ai quand même porté le drapeau français. C'est un titre qui compte. En octobre, je vais monter à - 2/6. »

Maxime Quinqueneau, c'est une victoire collective...

« C'est d'autant plus sympa qu'on fait partie du même club. On a partagé beaucoup de moments entre copains avec six matches pour devenir champions de France et encore six pour être champions d'Europe. Ce titre, c'est un peu l'aboutissement de la saison. Là, je vais disputer le tournoi du Stade avant de couper un mois car j'ai beaucoup joué cette année, notamment avec un voyage en Chine pour les Jeux Olympiques universitaires. »

(1) Dans le double décisif, à un set partout (6/3, 3/6), Poitiers et Poznan se sont départagés au super tie-break, Poitiers l'emportant 10 points à 3.

Jean-François Rullier [la Nouvelle République](#)